

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionManuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[CollectionLe moraliste](#)[CollectionBijou rose et noir \[D'un\]ItemBijou rouge et noir \[D'un\] \[Rv2\]](#)

Bijou rouge et noir [D'un] [Rv2]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph

, Bijou rouge et noir [D'un] [Rv2], déc. janv. fév. 1936..

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3769>

Description & analyse

AnalyseMagazine *Mahafinaritra*, n°8, déc. janv. fév. 1936.

Informations générales

LangueFrançais

Collation2 p.

Présentation

Date[déc. janv. fév. 1936.](#)

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 06/05/2022 Dernière modification le 01/09/2022

MAHAFINARITRA MAGAZINE

No 8 — Décembre, Janvier, Février 1936

SOMMAIRE

1. NY SPORT ETO MADAGASCAR
Michel ANDRIANJAFY
2. LE TRAIN QUI FILE
Th. LAVISSON
3. NY FANAJAM-POTOANA
RAMALAGASY Havana
4. BIJOU ROUGE et NOIR
par J.J. RABEARIVelo
5. HAVA TEO AMIN' NY TEATRA
Nosoratan' i Fetra-Ja
6. SAMY TSARA — Plaque sa pellicule ?
(Ho an' ireo sahiran-kevitra)
7. INDRISY RY VINTANA !...
E. P. Davidson
8. LE SERGENT X
9. TOMPON-TRANO SY MPANOFA-TRANO
Félix Rakotomalala
10. NY AUTOGIRE
Th. LAVISSON
11. TANTARAN-DRAFOZANA
Nosoratan' i TSIMIGES
12. VAOVAO SAMIHAFI



Ny Fanajam-potoana



AZETY « Mahafinaritra » no eto an-tanantsika, ka' nd'ha hanao dinidinika mahafinaritra isika.

Inona azy no « mahafinaritra » ... ?

— Iza no izy : Resaka ambany tafontrano, no atao, Ary nokendrena ho an'ona na antsika mianakavy. Dia momba ny FANAJAM POTOANA !

— Dia m'haafinaritra, ve izany ?

— Emy, tokoa. Raha mba isika, (sy vitsy), mpamaky ny « Mahafinaritra » izao aho, no mba feno fikasana, ary vonona hand nika, hieritreritra hahatsiro tena, hanitatra sy harome fianarana ny hafa koa, mba hita misoritra kokoa ro amin'ny mpiray tanedrezana amintsika ny « FANAJAM POTOANA », dia ef' zava-dehibe mihitsy izany eo amin'ny fampiananantsika. Indrindra hiteraka vokatsa tsy tambo hian'ia izany, ary fahamarinana fototry ny fahatsarana rehetra.

Nd'ha hisaerana manokana koa, ireo efa mikeraka mandala izany. Aza fady, mpokoka, tohizo, mabereza, harabin'hy sika.

Ka raha izany no ela, dia aoka koa, mba antsoina amin-pitaviana ireo olona ireo, ho samantsika mitafa etoana. (Fa iray ra daholo izao ka iza no hisorona !) Koa iz' moa izy ireo fa tsy :

Ry zareo, eo amin'ny aotona bilina (taxi), ry zareo mpanao tao-zavatra, ny mana-mano sy ny vahiny, ny manampifaliana (mpamambady, famadihana, etc...) sy ny nasainy, ny mpamoren'ny fiveriana, (teatra, lanonana, fanokaran'irano, fiangonana, etc...) izay rehetra omena sy ny mpanao fotoana, izay rehetra mpanan-drabaraha amin'ny vola (ireo no fotony tsy an-kanavaka) ary izay rehetra mazoto sy mapisika, koa maitia, aoka hifampidirika kely :

Iza no izy, tomioko : Samia re minia « MANAJA FOTOANA » Fa saro-bidy izany, hoy ny ehabolam-baraha, ary manankasina, hoy ny ntalo satria « aleo mifanena amin'ny mpamosavy, hony, toy izay mifanena amin'ny mpanainga », (izay isan'ny fanetribes sy fahavalon'ny fanajam-potoana ! Tsy mora anefa, hony, ny mifanena amin'ny mpana-

mosavy, hoy ireo efa trany, nefa kosa mboia mafy lavitra noho izany no sady mahita fahasana izy voan'ny mpanainga.

Koa raha tendra misy atao re : na an-kasoavana, na an-karatsiana, ny FOTOANA nomena e ! Aza atao ambivajavatra mihitsy Tsy maintsy misy fahasahiranana amin'izany be y erehina, aza dia varivariana, aza manaratsy tena hoatra ny

Tadidio fa efa misy vahiny, hoatra ny mivoady tsy hanatrika ny fotoana voalaza e amin'ny « faire-part ». Noho ny fotoana, tsy voahaja, hony. (Aza intsony anie izany !)

Iza no tsy hahatsiro mahatary raha voateny ratsy ny fokontsika ? — Tsy misy. Koa raha izany azy, samia minia manezaka isika. — Ny ankizy ao an'irano, torony ary faizo mangina, nefa aoka hisy filamatra atao ho hitaany. Mijoroa ho modely.

Raha izay no voatandrina dia hisy « voa » azy antonina, na tsy izao aza fa aoriana key.

Ary mand'ha tsikelikely nolalan'ny fandresana, Indrindra manara an' i Fantisa ray amao-dreny aza fanatratra isika amin'izany.

Koa raha vao manana fotoana re, na omena, na nomena dia mba tsahivo mazana ity sombin-dresaka mivantana ity.

Tsy natao ho fanarabiana, na fanaratsiana izao sanatria ! Averiko indray, mba efa misy tokoa ny mikeraka, manome voninahitra ny ataony, ny sojany, indrindra ny mikasika ny « fotoana »

Fa miniana nosoratana kosa mba ho tsakaina am-po, ho saintainina mandrakariva ; ary mba tsy ho hatelin'ny fahazarana sy ny fanadineam-poana.

Dia miasatra ant-ika betsaka, miara-mamaky izao.

Efa anie ka tsy ho fikasana fotsiny, fa mba ho ampiasaina lalandavy, ary tsy hivalona indraindray.

Mo'a tsy « mahafinaritra » ary mihentra noho ny « mahafinaritra » va izany, raha tanteraka miandalana ?

Hoy : **Ramalagasihavana**



d'un BIJOU ROUGE ET NOIR

par J.-J. RABEARIVELO



'Aimer vraiment que ce qui mérite de l'être, même au risque de déplaire et de dire aux barbares qu'ils sont des bêtes. Ne se faire pour la gloire, et se dépenser entièrement pour l'Amitié.

Revenir à la terre, non à la façon d'Ulysse : plein d'usage et raison ; mais, comme Arrière, terrassé pour triompher.

« Je viens, distu, d'écrire les cinquante lignes recommandées sur un sujet extra terrestre, et pourtant je sens me poursuivre encore la hargne de mes créanciers. »

Je te dirai : « Avant de chercher à faire mentir. C.B., relis ce que tu viens d'écrire et le relis sans cesse. Les ailes de tes phrases ne font peut-être encore qu'effleurer le sol, et peu être sont elles encore à ramper à tes chevilles. Or, la rapidité de Shylock est plus haut juchée : à la hauteur de son ventre, de son cœur. Mais plus haut, est ton désir de défrance l'édifice ton front, ton toit, et ces collines, et ces ruages, est parmi les autres. »

Ne crois pas les livres ! s'écrit un grand écrivain dans une de ses lettres. « Ne crois que les œuvres ! » murmure en écho une voix fervente que je connais bien.

Ne me parlez plus de patience ! brayait l'âne. Si elle avait bien le vertu qu'en lui croit, il y a beau temps que je serais promu cheval !

— « Ce qui me fait rêver, me disait Callisto, ce qui me fait rêver, c'est de constater que les Français font toujours rimer avec jour ce qui ne s'accomplit guère que de nuit. »

Et la fille de Lamia, après avoir éteint jusqu'au feu d'une des cigarettes qu'elle avait ravies à Pierre Louys, d'entendre son long corps clair sur le bord d'un divan ombreux, et de se contempler à la volupté de tous les temps.

Mais toi, Nathanaël, mais toi, nul désir ne t'a en vérité aussi appauvri que la possession outragerait réelle de l'ombre même de mon désir. »

« ... n'oublie surtout pas de lui apprendre on apprend à tout âge — que la chair d'un vieux coq ne devient tendre que cuit dans des feuilles de papayer et qu'à l'instar des hommes, les ânes aussi vieillissent. »

« Et s, ne comprenant vraiment que ce pour quoi il est fait, il l'interrompt pour te murmurer avec onction ou mépris : « Mon petit, mais c'est du coq-à-l'âne ! », sois plus subtil et dis-lui d'un ton comme détaché que c'est l'ordre, puisque ni l'époux de la mère Poule ni le papa rené Mulet ne se peuvent comporter comme les planteurs de lauriers. »

Tu saurais tu ô Narcisse que tu ne serais bientôt plus que cette fleur qui superbement porte déjà ton nom

Et l'onde indifférente quel in t rôt crois tu qu'elle aurait à garder sur ses arabesques ta gloire guère plus du sable que l'éclat stellaire des longues nuits de pluie.

Crois-moi cache-toi ta propre présence et que seule Echo sache que tu est autre chose que pure absence

Ce qu'on ont quereçu mourontheinmainement, puis cesera bie - tôt l'unanimité oubli sur l'Homme anonyme,

L'on est riche de ce qu'on n'a pas mais auquel on aspire L'on est par contre, pauvre de ce que l'on possède mais que l'on finira un jour par résigner.

Voici une nourriture qui me sustente et, tout ensemble, m'affame à la limite du tourment :

« On est sûr de ne jamais faire que ce que l'on est incapable de comprendre. Comprendre, c'est se sentir capable de faire. ASSUMER LE PLUS POSSIBLE D'HUMANITE, voilà la bonne formule. »

Et : « Gile G de J » me prends-je sans cesse à implorer, Puis : « Mémorilque ! » Puis : Na tha-naël ! »

Et à mon imploration succèdent, font douloureusement écho, presque un cri puis une véritable plainte.

Etre un dôme de feuillage, se nourrir de fruits puis boire à même la rosée dont la dernière goutte s'évanouit à peine franchi le pas de l'aube, ah, devouloir t'offrir un temps cette vie de fantaisie' oserais-tu maintenant et croire oiseau au point de vouloir chanter, être sans ailes et foulant même le sol d'un pieds pudique !

Une fois étanchée, que nous laisserait-elle, la soif, de ce rêve d'inné qui se sulfureait pourtant de peu : d'une perle de rosée à la pointe d'une feuille d'herbe, d'une gouttelette de miel au bout de la patte de l'abeille qui sort d'une corolle — ou tout simplement, Sulamite, à peine mûre, d'un seul rubis de traversade ?

Tout un avenir derrière soi. (James JOYCE).
Tout un passé devant. (BORLONCE).

Le seigneur l'vient qui se peut devenir. Igitur. (MALLARMÉ)

Simple variante pour l'hôte de Denys l'Ancien Palloxeine.
Du poète au prince :

« Tu as enfin chanté, ô cygne ! »

Le Poète — celui qui vit toute sa vie de sa mort, sur les réserves hypothétiques de l'écrit.

C'est le prodige qui déjà hérite de soi-même. Encore faudrait-il d'abord qu'il mourût avant de pouvoir tout dilapider à son aise

J. J. RABEARIVÉLO

(Le Madécasse)

Indray mischa

Rava teo amin' ny Théâtre

Nosoratan' i Fetra Ja

— Ndeha mba hijery théâtre rahampitso, hoy Ranorolalao, miantso ny lahy. Tena fatratra tokoa, hono, izany pièce ho lalaoavina ao izany.

— Tsara indray ve hihotran-dry « Sangy mahery » - « Poizina mifono », hoy ny tamalin-dRasedy mandrimandry eo am-pandriana. Betraka dia betsaka izay asako androany sy ny rahampitso izany, ka tsy maintsy mila torimaso betsaka aho hanonitra izany.

— Nts... Hianao kosa, ny olona mba te hijery, hoy ny fiangotina-dRanorolalao. Mba hividiano billet ary aho hijereko.

— Hianao irery ve no hijery auy, hoy ny fanontaniana-dRasedy sonary hendratra kely nijery ny vavy.

— Hianao argatia adala. Maka taksi aho mankany sy rehefa mirava raha tsy hianao ny handehana koa izany.

Takariva nohazavain' ny diabolana fenomanana tamin' izay. Indreny fianakaviana maro, tanora sy tovonany ary mpifankatia mifampisakambina no samy mivikiviky bamonjy ny ora mara na hidirana ao amin' ny théâtre.

Ity kosa Ranorolalao nakan-dRasedy taksi dia indry niriotra ho any amin' ny théâtre koa.

Rasedy asa nibodo ny fandriana fa lanaky izay sendra bebe. Kanjo hoy efa renoky ny torimaso mafy loatra izy dia nanonofy hafahafa be ihany. Nofy ny, hono, fa indray andro dia namely tehamaina mafy dia mafy an-dRanorolalao izy, nefa tsy fantany velively izy antony namonoany azy, sady nosanatriaviny koa ny nikasi-tanana na mamono vady.

Tamin' izay notiny izay dia nihetsika tokoa Rasedy (ka nianjara tamin' ny riram-parafara ilay tanany nofisiny ho

namely tehamaina an-dRanorolalao. Dia latra tamin' ny torimaso izy ka nitraka hijery itay famoha-mandry mazava ahia eo an-doha-farafara. Milanodry eo amin' ny 12 ny fanjaitram-pamantarandro anankiroa.

— Dia mbola tsy mirava ihany ve ny théâtre, hoy ny teniny irery. Niaraka tamin' izy dia nijolohany ny complet-ny fitondra miasa dia notsindry ny pardessus. Noraisiny ilay kasikety fitondry rehefa harivariva dia lasa izy nivoaka ny trano hitsena an-dRanorolalao, fa efa tsy nandry intsony ny eritreriny.

Raha vao niandry teo an-tokotany tokony ho 5 minitra Rasedy dia injao ny rodobe fanaovam-beloma fa nanaokoako narahin' ny tehaka niretodefotra matetika sy ny bis - bis tsy hita ho nisaina.

Dia indreny nipoitoloitra nivoaka ny mpijery.

— Fatratra izany raha pièce, hoy ny mpanao safo-be mantsina.

— Ny foto-kevitra na ny morale no nazonja faramparany, hoy ny mpandinika.

— Ny hira sy ny fihetsehana dia kanto tokoa, hoy ry Ramatoa isany.

Dia nanatonkatona kokoa Rasedy hanesy hijery tsara ny olona tsirairay nivoaka.

Sendra usy olona efa tafavoaka nifoka sigara nandalo teo an-damosiny ka namonjy naka sigara tao an-pao-y pardessus izy dia miondrika nampirehitra.

Kanjo loza ny fahatairany tampoka, ka nampivandravandra ny masony roa raha vao nitraka izy. Tsy iza ity olona misakambina eny an-tsandrin' ilay zavoto nanome ato azy fa Ranorolalao malalany.

— Ranoro, hoy ny feo saiky tsy tafavoaka ny vavan-dRasedy.

— Adray, Rasedy..., hoy ny fianahana-dRanorolalao ady novonjany nankipitiny ny sandrin' ilay olona nosakambininy.

Maso roa mivandraka toy ny mason-diona handramitra no nifantoka teo omin' ny mason-dRanorolalao. Ilay za-

lovo nanao filalan' ny jiosy dia tsy hita izay nalehany.

Indreny Rasedy sy Ranorolalao samy nanao dia maika mifahatra nefa samy tsy miloa-bava mamakivaky fianakaviana maro variana miresaka sy miriaria eny an-pandehana; tarain' ny tarain' ilay volana mahafinaritra.

— Adray, hoy Rasedy, raha vao tafiditry ilay trano fandriany izy roa. Izao ve Ranoro no famitahana ahy ? Izaho tsy mba nihevitra ny hanitsakitsaka ilay fihavako madio, nefa nolotoinao sy nohitsakitsahinao sabady.

— Mifona re aho Rasedy malalako, hoy ny fihogogogon-dRanorolalao niantoraka teo an-tongotry ny lahy.

Nefa tehamaina nirivoro no nanatany ny tavan-dRanorolalao ka nampikarapoka azy tery amin' ny gorodona. Fitomaniana-jazavavy no re nanakoako tao amin' ilay efitrano kely tamin' io alina io.

Indrisy fa Ranorolalao no tsy nahay nilana izany fahadiovana izany, satria noheveriny ho fitambatambazana tapit' ohatra ilay fihavana madio natolot' i Rasedy azy irery. Silira koa tsy fantatry Ranorolalao te toy ny afo mihitry tsy mety matin' ny ranom-pamelan-keoka ny fahatezeran' ny fihafahy mitandro fahadiovam-bidy.

Fotoana velivety taorian' izao zavaintranga izao, rehefa niala nenina ny ray aman-dreny sy ny fianakaviana maro ka tsy nahita firany sy tsy nohenoin-teny, dia indreo zavoto roa mbola tovonany mendrika ny mbola hifankatia no mijoro eo anatrehan' ny Fitsarana.

Kanjo hay dia vita ara-dalana tokoa ny tsarahany.

Nirava ny théâtre. — Dia nirava koa ny mpijery rehefa nahita ny fahafinaritany ny maso, nahare ny mahafiana ny solina, ary nitondra ny foto-kevitra mahaso eo amin' ny fianahana ny saina. Ary nirava koa, indrisy, ny fitankatavand-Rasedy sy Ranorolalao, NIRAVA TEO AMIN' NY THEATRE.

Fetra-Ja